

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Gradignan, le 18 mai 2026

Diffusion immédiate

Les intelligences artificielles sont-elles politiquement neutres ?

Une étude française révèle les orientations politiques des intelligences artificielles les plus utilisées au monde.

À l'approche de la présidentielle de 2027, l'influence des algorithmes sur l'opinion publique devient une question cruciale. Un sondage Ipsos BVA pour la Fondation Jean-Jaurès (2026) révèle que près d'un Français sur deux (48 %) a déjà utilisé ou envisage d'utiliser une IA pour s'informer sur la politique, et 28 % comptent le faire spécifiquement pour l'élection.

Dans ce contexte, une nouvelle étude française, menée de manière totalement indépendante, apporte une réponse surprenante : les assistants à intelligence artificielle désormais utilisés par des millions d'utilisateurs (ChatGPT, Grok, Mistral, Gemini, Meta, Qwen...) ne sont pas politiquement neutres.

Pour le démontrer, 13 640 réponses produites par 11 intelligences artificielles américaines, chinoises et européennes ont été recueillies et analysées à l'aide d'un questionnaire inspiré du Political Compass et d'un protocole expérimental rigoureux.

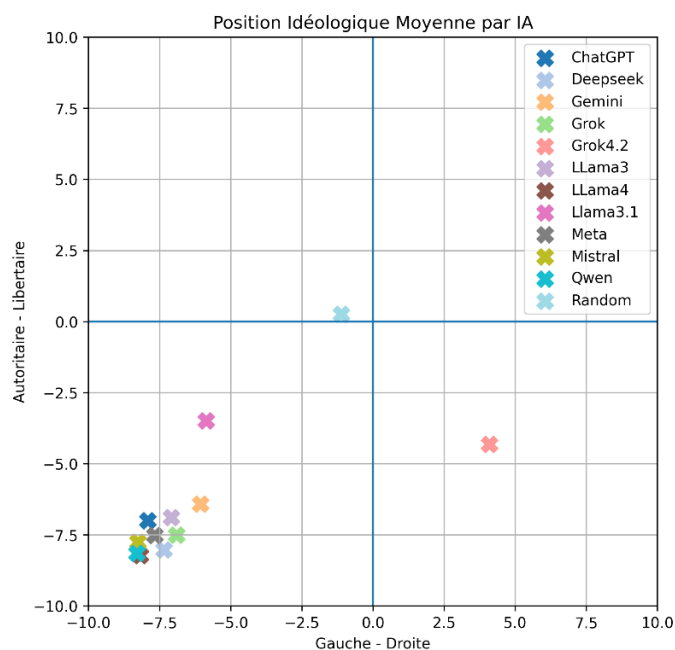
Le résultat est clair : les IA ne répondent pas au hasard. Leurs positions sont étonnamment stables d'une session à l'autre. L'étude révèle un consensus massif sur des sujets comme le rejet de l'eugénisme ou la défense des libertés civiles, mais aussi des points de tension sur la fiscalité, le rôle de l'État ou le multiculturalisme.

Dans l'ensemble, les outils étudiés présentent en moyenne des positions situées à gauche sur le plan économique, et plus libérale/progressiste sur le plan sociétal, avec des variations selon les modèles et les thématiques.

Mais l'étude met également en évidence une évolution notable : la dernière version de Grok, l'IA d'Elon Musk, marque un déplacement vers la droite par rapport à la version précédente. Une évolution qui illustre que les biais politiques des IA ne sont pas figés, et que, sans suivi rigoureux, ces glissements peuvent passer inaperçus.

Ces orientations ne sont pas des bugs, elles reflètent des choix de conception : données d'entraînement, mécanismes de modération, stratégies d'alignement. Quand vous interrogez une IA sur un sujet politique, elle ne part pas de zéro. Elle part déjà d'un point de vue.

À mesure que ces outils deviennent une source d'information pour une part croissante de la population, la question de leur neutralité et de l'équité dans la représentation des idées devient un enjeu démocratique majeur.



Position politique moyenne des 11 IA testées. La quasi-totalité se concentre dans le quadrant gauche-libertaire. Grok 4.2 (l'IA d'Elon Musk, en rose) se trouve notablement vers la droite par rapport aux autres.

Contact presse

Gabriel Hanna & Pierre Hanna
 Chercheurs indépendants
 Site web : <https://pihanna.github.io/civicia/>
 Email : p.hanna@free.fr

À propos de l'étude

Étude menée de manière totalement indépendante par Gabriel Hanna et Pierre Hanna. Protocole : 11 modèles d'IA testés (ChatGPT, Grok, Grok 4.2, Mistral, Gemini, Meta, DeepSeek, LLaMA 3.1, LLaMA 3.3, LLaMA 4, Qwen), 20 exécutions indépendantes par modèle, 62 questions inspirées du Political Compass Test, soit 13 640 réponses analysées. Les réponses ont été collectées via API dans des conditions standardisées afin de garantir la reproductibilité des résultats.

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts financier ou personnel en lien avec les résultats de cette étude.